

Étude 4 – Tu aimeras le Seigneur ton Dieu

« Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Dt. 6:5)

Le titre du livre biblique que nous étudions ce trimestre – le Deutéronome – porte le nom 'hadevarim' en hébreu, ce qui signifie littéralement 'voici les paroles', et se réfère au premier verset : « **Telles sont les paroles que Moïse adressa à tout Israël en Transjordanie** » (Dt. 1:1)

Après un voyage de 40 ans dans le désert, le peuple est au seuil de la terre promise où **il faudra apprendre à vivre ensemble selon les préceptes de Dieu.**

Suivent alors plusieurs discours dans lesquels Moïse s'adresse au peuple de Dieu, rappelant à chaque fois des épisodes différents de l'histoire d'Israël et exhortant le peuple avec différents arguments **à choisir pour Dieu, et à faire ce qu'il leur demande.**

dabar = parole

hadevarim = voici les paroles

midbar = désert

littéralement [min] + [dabar] = sans paroles

Parlons-en

- Qu'est-ce que cela signifierait pour vous d'être dans le désert, littéralement un endroit sans paroles, donc aussi sans la Parole de Dieu ? Que vous inspire une telle situation ? À votre avis, cela pourrait-il aussi représenter une expérience agréable, loin de tout et de tous, dans le silence et l'isolement total ?
- À quoi ressemblerait notre société si nous n'avions pas de règles et de prescriptions ? Quels avantages ou inconvénients cela aurait-il pour notre société actuelle ?

SHEMA ISRA'EL - Écoute Israël

Le texte de base de cette semaine (Dt. 6:5) vient du **Shema Isra'el**. C'est l'une des prières les plus importantes de la foi juive. Cette phrase vient de **Dt. 6:4-9**. Combinée avec **Dt. 11:13-21** et **Nb. 15:37-41**, ce texte constitue le credo juif. En priant ces textes, les Juifs se couvrent les yeux, afin de tourner toute leur attention vers Dieu.

« ⁴ Ecoute, Israël ! Le SEIGNEUR, notre Dieu, le SEIGNEUR est un. ⁵ Tu aimeras le SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. ⁶ Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. ⁷ Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. ⁸ Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. ⁹ Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes. ». (Dt. 6:4-9)

Chaque église a une profession de foi, une liste de doctrines ou de dogmes à connaître, accepter et professer. Cette liste peut être plus ou moins longue, avec toutes sortes de points, parfois très théoriques et théologiques. Le credo juif par contre est concis et puissant. Ce n'est pas une longue liste de points et d'articles. En outre, il concerne plus le 'faire' / le vécu que la connaissance. Cela correspond merveilleusement à ce que **les évangiles** nous apprennent de **Jésus** : peu de théories, mais un accent très fort sur la vie pratique !

Parlons-en

- Parvenez-vous toujours à vous concentrer pleinement sur Dieu lors de vos prières ? Qu'est-ce qui cause les distractions ? Qu'est-ce qui pourrait aider ?
- Comment réagissez-vous à la différence entre le credo juif et la plupart des professions de foi chrétiennes ? À votre avis, à quoi devrait ou pourrait ressembler une profession de foi ?

Aimer Dieu

Aimer Dieu, cela semble si simple, mais est-ce bien le cas ? La forme verbale utilisée ici n'est pas une interrogation, mais plutôt un commandement : « **Tu aimeras** le Seigneur, ton Dieu ».

Jésus nous a enseigné que le commandement le plus important est d'aimer Dieu, et par extension celui d'aimer son prochain comme soi-même (Marc 12:28-34). Aimer Dieu et aimer son prochain, c'est ce que Dieu nous demande : exprimer notre amour pour lui à travers l'amour pour notre prochain. L'amour pour Dieu peut se concrétiser en prenant soin les uns des autres, de nous-mêmes et de sa création.

De tout votre cœur et de toute votre âme...

Il est demandé d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force.

	Hébreu	Grec	
cœur	lev	kardias	cardiologue
âme	nepesh	psychisme	psychologue
force	me'od	dynamis	dynamite

Nous pourrions le résumer ainsi :
 le cœur = ce qu'il y a à l'intérieur de nous
 l'âme = qui nous sommes
 les forces = ce que nous pouvons faire

Donc, aimer Dieu avec tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons et tout ce que nous pouvons faire.

Au verset 6 certaines versions de la Bible traduisent '**dans ton cœur**' par 'dans tes pensées'. Dans Dt 4:39 'retiens dans ton cœur' est traduit par 'tu y réfléchiras' (NBS). Le cœur représente donc la pensée consciente, les choix conscients.

L'âme symbolise plus les émotions, les sentiments, la personnalité, la vie intérieure, la passion... La raison et les sentiments... Il est important que les deux soient mentionnés. Pour certains, aimer Dieu avec tous ses sentiments est une évidence. Ces personnes fonctionnent principalement sur les émotions, c'est leur moteur. Mais... il ne faut pas oublier que les émotions peuvent changer très rapidement et conduire à des hauts et des bas...

D'autres personnes fonctionnent autrement et ont du mal avec cela, surtout qu'il s'agit d'aimer un Dieu invisible. Ne vous inquiétez pas, on peut aussi aimer Dieu avec l'esprit/la raison. Comprendre que cela vaut la peine d'entrer dans le projet de Dieu. Reconnaître que ses conseils sont destinés à rendre la vie TOV et donc s'y engager pleinement, de principe... et concrètement dans les choix quotidiens auxquels on est confronté.

→ Le 'cœur' (la compréhension et les choix conscients) est mentionné en premier. Ceci dit, quelque chose cloche si tout n'est que pur calcul, sans émotion, sans sentiment...

Peu importe ce qui domine, les émotions ou la raison... la troisième expression s'applique aux deux catégories de fonctionnement : **de toutes vos forces**. Littéralement ME-OD = beaucoup, intensément, en abondance, avec force. De UWD = étincelle, charbon incandescent. Pas avec tiédeur, moitié-moitié mais avec conviction, avec ardeur ! Pas petit-petit mais généreusement et avec dévouement.

L'érudit biblique juif Rachi oppose 'aimer' à 'craindre' (v. 2).

La crainte n'a rien à voir avec la peur et est parfois traduite par 'montrer du respect'.

« Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour accompli bannit la crainte, car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas accompli dans l'amour. »

1 Jean 4 :18

En contrepartie, il y a cette récompense dont Moïse parle au verset 2, cette longue vie. Peut-être pouvons-nous l'exprimer ainsi : quand nous aimons Dieu et faisons ce qu'il veut que nous fassions, nos cœurs s'ouvrent à la vie, nos âmes sont rafraîchies et notre force augmente.

Parlons-en

- Quel défi : aimer Dieu avec tout ce que l'on a, est et peut faire... Qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? Comment vraiment aimer Dieu ?
- Ressentez-vous cette mission comme une limitation ou est-elle plutôt libératrice ?
- Qu'est-ce qui prévaut pour vous : la pensée ou les sentiments ? Pouvez-vous comprendre et respecter quelqu'un qui vit sa foi différemment de vous ?
- Dans Marc 12, Jésus combine Dt 6:4,5 et Lv 19:18 - aimer Dieu signifie aussi aimer son prochain. Aimer Dieu et son prochain s'avère plus important que tous les sacrifices (Mc 12). Réaction ?
- Cela fait-il une différence s'il y a une récompense pour une action demandée ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? Essayez de rendre cela aussi concret que possible. Cela change-t-il quelque chose à votre engagement ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
- Peut-on aimer quelqu'un et faire ce qu'il ou elle demande tout en ayant peur de cette personne ?

Mettre en pratique, observer

L'introduction au SHEMA ISRA'EL ne parle pas seulement d'amour. Il y est également question de lois et de règles qui doivent être observées : « Voici le commandement, les prescriptions et les règles que le SEIGNEUR, votre Dieu, a ordonné de vous **apprendre**, afin que vous les **mettiez en pratique** dans le pays vers lequel vous passez pour en prendre possession, 2 afin que tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils et le fils de ton fils, toutes ses prescriptions et tous ses commandements, ceux que j'institue pour toi, et que tes jours se prolongent. 3 Tu écouteras donc, Israël, et tu **veilleras** à mettre en pratique, afin que tu sois heureux,» (Dt 6:1-3)

Mettre en pratique, observer, veiller à mettre en pratique...

2x ASAH = faire, œuvrer, accomplir

2x SHAMAR = garder, sauvegarder, protéger, veiller

ASAH (faire) est un mot très fort dans le récit de la création : Dieu fit... la lumière, un splendide monde végétal et animal. Ce « faire / mettre en pratique » nous permet de réaliser quelque chose qui en vaut la peine, qui est TOV ! D'ailleurs, 'ASAH' est le même mot pour dire que Dieu fit des arbres qui **portent** du fruit... Cette même idée de TOV se retrouve au verset 3 de notre texte : 'afin que tu sois heureux' = le verbe YATAV.

SHAMAR était utilisé pour indiquer que l'être humain devait garder le jardin. Nous avons déjà souligné à plusieurs reprises qu'il y a un jeu de mots entre 'SHAMAR' (sauvegarder, protéger, garder...) et 'SHAMA' (entendre, écouter, aussi : obéir). Celui qui entend (sauve)garde... et est (sauve)gardé !

Parlons-en

- Trouvez-vous normal / étrange / surprenant qu'il est question de lois et de règles dans le contexte de l'amour ? Et inversement : qu'il est question d'amour dans le contexte des lois et des règles ?
- Réagissez aux réflexions suivantes :
 - ASAH, faire, est le même mot hébreu utilisé pour l'action créatrice de Dieu (Dieu fit).
 - Ce 'faire' (ASAH) nous permet de réaliser quelque chose qui est TOV, qui produit des fruits. Avez-vous déjà regardé les 'commandements' sous cet angle ?
 - « Celui qui entend (sauve)garde, et est (sauve)gardé. »

Tout cela doit être appris / enseigné

Le concept hébreu d'apprendre (LAMAD) implique plus que simplement transmettre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Il ne s'agit pas non plus de veiller scrupuleusement de ne pas sortir d'un cadre bien défini (tout en imposant un sentiment de culpabilité).

La signification du verbe **LAMAD** - apprendre est également colorée par la lettre LAMED, représentée par un bâton de berger avec une extrémité courbée. Les bergers utilisaient ce bâton pour diriger et protéger le troupeau. Le sens dérivé est = apprendre, enseigner et étudier (il n'y a pas de substantif dérivé : personne ne peut dire « Je suis l'enseignant, les autres doivent m'écouter »). On ne peut pas être enseignant si l'on n'est pas étudiant soi-même, prêt à apprendre à son tour ! Cet apprentissage signifie également que ce qui a été appris est appliqué.



Il est curieux que le LAMED soit la seule lettre qui '**dépasse la ligne**' (le LAMED est plus haut que toutes les autres lettres), ce qui suggère la flexibilité, une marge d'expérimentation.

Tu inculqueras ces paroles à tes fils, tu en parleras...

« Ces paroles que j'institue pour toi aujourd'hui seront sur ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand tu seras chez toi et quand tu seras en chemin, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronton entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes. » (Deut 6:6-9)

Cela signifie-t-il que nous devons être des moralistes ? Souligner à tort et à travers les lois et les règles, ce qui est permis et ce qui ne l'est pas ? Harceler les autres avec nos propres chevaux de bataille religieux ?

- **Tu parleras de ces paroles** : Ici nous retrouvons 2 fois le verbe DAVAR = parler, faire, agir... Nos vies entières doivent être un témoignage constant, en paroles et en actes. Une lettre ouverte. Un vieil adage dit : « Vos actions crient si fort que je n'entends plus ce que vous dites ! » ...

- **Tu inculqueras** : litt.= affûter, aiguïser - une hache, un couteau, des flèches... afin qu'ils deviennent efficaces. Si ce que nous apprenons, si ce que nous transmettons n'est pas utile ici et maintenant, alors quelque chose ne va pas. Les jeunes (et tous les postmodernes) se demandent : à quoi cela sert-il ? De quelle façon cela m'est-il utile ?

- **Chez toi, en chemin, quand tu te couches, quand tu te lèves, dans ta maison, aux portes de tes villes** : la foi et la religion ne relèvent pas seulement du domaine du temple ou de l'église. Elles affectent toute la vie : nos pensées, notre être, notre métier, notre attitude, nos actions...

Parlons-en

- Quelle est la meilleure façon d'enseigner (les enfants, jeunes ou adultes) ? En quoi le symbole du LAMED peut-il aider ? Quelle est la meilleure façon d'éduquer les enfants à la foi ?
- La religion peut-elle aussi avoir trop d'impact sur la vie de quelqu'un ? Ou faudrait-il alors parler d'un impact erroné ou malsain ?